



S'informer et mettre en oeuvre le Plan Paysages | N°4 - juillet 2022

*"Il en est des paysages comme des hommes :
il faut un peu les vivre pour pénétrer leurs secrets"*

Harry Bernard - Écrivain, journaliste, penseur québécois (1898/1979).

L'agroforesterie, entre agri et sylvi-culture

"L'agriculteur.trice en plantant des arbres, met en place des dispositifs permettant au paysage de se transformer. Sa démarche accompagne une réflexion plus élargie sur son lieu de vie, l'organisation et le sens de son travail, son inscription dans le territoire, mais aussi sa relation paysagère."



Mathilde RUE, Paysages en élaboration (Court métrage)

A la rencontre de l'agroforesterie

En voilà un drôle de néologisme, regroupant l'agriculture et la sylviculture ! Le terme est nouveau, oui mais cette pratique l'est-elle vraiment ?!

En réalité, ce terme très général regroupe toutes les pratiques agricoles incluant l'arbre et/ou la haie dans ses parcelles. **Le fameux pré-verger, typique de nos paysages traditionnels lorrains est donc bien de l'agroforesterie !**

Sous ce mot on peut retrouver des formations paysagères très variées : haie bocagère, alignements d'arbres dans les champs de céréales, pré-verger...

On n'a pas réinventé la roue, mais aujourd'hui ces pratiques retrouvent du sens, notamment face à l'enjeu d'adaptation aux changements climatiques ! Cela vaut pour l'agriculture mais aussi plus largement pour nos territoires !



Retrouver nos objectifs de qualité paysagères autour de ces sujets dans [les Objectifs de Qualité Paysagère du SCoTAM](#)

Les prés-vergers : système agroforestier traditionnel de nos paysages

L'agroforesterie, c'est d'abord des systèmes ancestraux locaux ou d'autres régions qui ont dessiné des paysages caractéristiques. Le système bocager normand, qui clôture les pâtures tout en protégeant les troupeaux des vents froids est un système agroforestier typique **qui a déjà permis à l'agriculture de s'adapter aux conditions climatiques locales**. Plus au Sud, ce sont les arbres trognés et les haies fourragères qui étaient autrefois exploités pour nourrir les troupeaux lors des mois les plus secs lorsque l'herbe venait à manquer.

Chez nous aussi, les modèles agricoles traditionnels utilisaient une forme d'agroforesterie : ce sont les prés-vergers ! Ils occupaient les pourtours des villages, constituant un espace tampon, un écrin végétal entre les villages et les cultures. **Ces prés-vergers formaient la ceinture périvillageoise, localement appelée "meix"**. Ils remplissaient plusieurs fonctions : ombrager les parcelles pour abriter les troupeaux, les protégeant des intempéries comme des coups de soleil, constituer une source importante de bois de chauffage et de fruits (base de l'alimentation locale à une certaine époque).



Dans le contexte actuel, ces ceintures trouveraient une nouvelle fonction : celle de **rafraîchir les villages** lors des fortes chaleurs par la création de flux d'air : véritable climatiseur des zones construites. Elles constitueraient par la même occasion une **zone tampon** vis-à-vis des produits phytosanitaires agricoles.



Village de Servigny-les-Sainte-Barbe ayant conservé une partie de ses pré-vergers.

Diversité d'agroforesterie : diversité de nos paysages !

Au-delà des systèmes pré-existants, d'autres systèmes agroforestiers se développent comme les haies ou les alignements d'arbres intra-parcellaires, c'est-à-dire à l'intérieur des parcelles cultivées, qui remanient déjà certains paysages français.

Ils constituent **de nouvelles formes paysagères** capables à la fois de diversifier et arborer nos territoires agricoles. Ces lignes de haies ou ces ponctuations d'arbres plantés à espacement régulier sont autant d'éléments géométriques et graphiques qui composeront de nouveaux éléments du paysage.

S'ils contribuent à les enrichir **depuis les points hauts**, ils peuvent toutefois constituer des éléments de fermeture visuelle là où aujourd'hui, ces paysages très ouverts nous offrent des vues sur le lointain, la ripisylve, le village avoisinant, etc. **L'enjeu est de ponctuer le territoire de points de vue, de le donner à voir !**



Dans le paysage plus proche, le long des routes et des chemins, le rythme des plantations, l'implantation des haies, leurs insertions dans la pente (parallèle comme les vignes ou perpendiculaires pour limiter l'érosion des sols et favoriser l'infiltration des eaux pluviales), seront autant d'éléments pouvant, selon les cas, **créer des ambiances variées** :

- Élément pour **s'isoler du milieu** environnant, masquant des vues et gommant le lien au territoire mais créant un coin d'intimité ;
- **Élément d'appui** : remettant un paysage d'openfield démesurément ouvert à l'échelle humaine pour que le passant ne s'y perde pas ;
- Élément de mise en scène du paysage par la création de "**fenêtres paysagères**" : mise en valeur de points de vue par un encadrement végétal, etc ;



DES PLATEAUX AGRICOLES
QUE RYTHMENT LES ARBRES
LE LONG DES ROUTES, DANS
LES CHAMPS.

Et demain, le long d'un chemin planté de haie, quelle nouvelle perception aurais-je ? Le projet de plantation peut commencer très en amont, en parcourant par route et par chemin, les alentours des parcelles concernées et en réfléchissant ensemble : Quelles vues sont à conserver ? Quel paysage pourra-t-on observer dans 20 ans ? Quelle ambiance paysagère recherche-t-on ? Comment les envies des passants peuvent se lier avec les besoins des agriculteurs ? D'où souffle les vents froids et comment s'en protéger ? (une question qui rassemblera agriculteurs et passants !).

Dans tous les cas, une telle réflexion peut s'avérer riche puisqu'elle peut **créer du lien** : donner à voir l'activité agricole, valoriser sa temporalité et son lien avec le sol, le climat, l'environnement, mais aussi être le support d'un nouvel itinéraire de mobilité, offrant un cheminement varié, ponctué d'arbres, mettant en valeur des vues sur le lointain mais aussi sur l'espace agricole, offrant peut-être des points d'arrêt pour contempler les paysages ou observer le travail agricole.

Maintenant c'est à nous tous : agriculteurs, élus, habitants, associations, de dessiner ensemble nos paysages agricoles de demain !

Changement profond de système : une révolution agricole ?

Les systèmes agroforestiers touchent à toutes les formes d'agriculture : élevages, grandes cultures, maraîchage, etc. Et les objectifs des agri-planteurs peuvent être très divers : biodiversité, lutte contre l'érosion, diversification des productions, gestion de l'eau, protection du bétail ou même sensibilité paysagère.

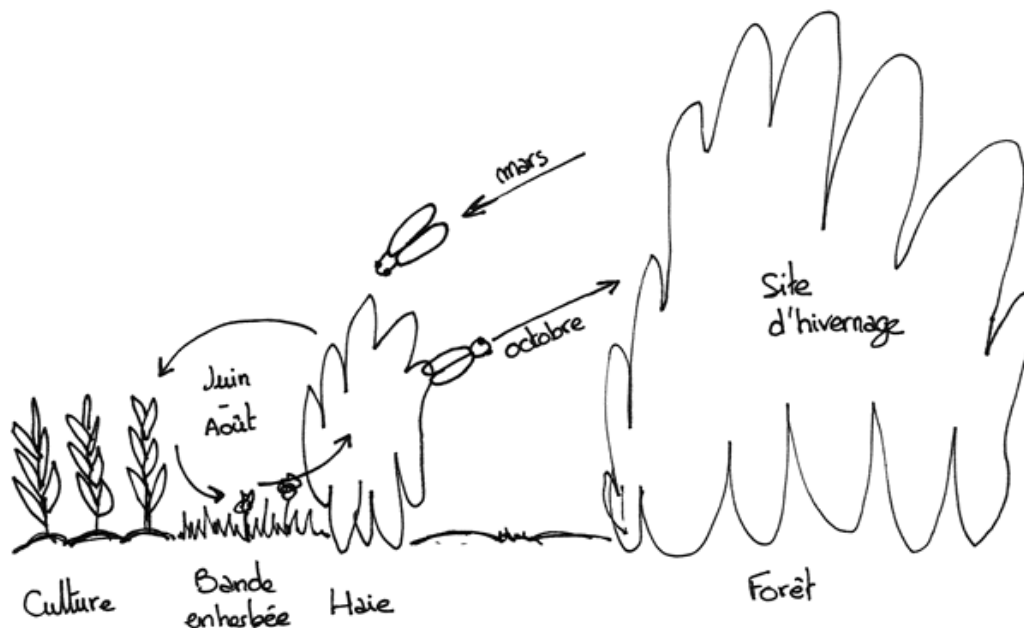
Quel que soit le type d'agroforesterie mise en place, elle implique de **nombreux changements**. Changements paysagers d'abord, perceptibles de tous, mais aussi changements profonds de gestion des parcelles et de leur exploitation agricole. Accès aux parcelles, adaptation des plantations au matériel agricole et au drainage, protection des plantations vis-à-vis du bétail, sont autant d'éléments avec lesquels les agriculteurs peuvent recomposer leurs parcelles.



L'agroforesterie propose un agriculture pouvant rendre une grande diversité de services et la gestion de ces plantations peut faire émerger de nouvelles filières valorisant les produits de ces haies (confitures de petits fruits, bois de chauffage, etc).

Haies et plantations linéaires : un trait d'union pour la biodiversité et les Hommes

Réfléchir à un **maillage de haies** et de plantation en termes de trame verte et constituer des corridors à travers les espaces agricoles pour la circulation des espèces est l'un des pans importants de l'agroforesterie.



Source : sur base d'un schéma du cycle de la Chrysope de la Chambre d'Agriculture de la Moselle

Les auxiliaires, luttant naturellement contre les nuisibles des cultures ne sont présents dans les champs que si cette faune dispose de l'ensemble des **espaces nécessaires** à son développement. Ainsi, la Chrysope, pour lutter contre certains ravageurs a besoin de se nourrir dans les cultures mais aussi du pollen des fleurs sauvages, de haies pour se réfugier, pondre, et d'une forêt pour migrer et s'abriter l'hiver.

Dans les réalités de nos territoires, la réflexion pourrait être poussée encore plus loin, et inclure la dimension humaine en redéployant les **réseaux de cheminement inter-villageois**. Reconnecter les espaces bâtis et permettre aux populations de se déplacer pour les loisirs et pourquoi pas pour leurs déplacements quotidiens à travers ces paysages agricoles à pied, à vélo, à cheval. Faire de ces chemins d'exploitation agricole aujourd'hui en impasse, un réseau de promenade et de découverte de notre territoire, tissant des liens avec le monde agricole, observant la saisonnalité des cultures, les savoir-faire, etc. Repenser l'agroforesterie à l'échelle d'une commune pourrait permettre à des chemins doux de faible empreinte, d'emboîter le pas des chemins de dessertes agricoles aujourd'hui sans issue, et repenser la desserte des parcelles.

L'agroforesterie : un levier dans l'adaptation au changement climatique et la souveraineté alimentaire

A l'heure où le changement climatique induit des **phénomènes météorologiques plus marqués** : canicules, pluies intenses, etc, l'agroforesterie permet à l'ensemble du territoire rural de s'adapter. Que ce soit l'exploitation pour elle-même ou pour le territoire de manière plus générale.

A l'échelle d'une exploitation, les arbres et les haies agissent comme une zone tampon permettant de réduire l'impact des événements climatiques extrêmes et produisent un micro-climat en moyenne 3 à 5°C inférieur en été (et 3 à 5° supérieur en hiver) :

- **Ombrage et fraîcheur** pour le bétail : permettant le bien-être animal, la réduction des coups de chaleur et des coups de soleil, mais aussi de garantir par exemple un bon

rendement laitier même en période de canicule.

- **Protection** des cultures ; contre les brûlures du soleil ou encore en limitant les phénomènes de verse du blé en cas d'orages violents.

Source : Certi'Ferme



La plantation de certaines essences peut également permettre de **diversifier** les productions alimentaires et de **créer de nouvelles filières** : confiture de prunelles ou d'églantiers, production de noix, noisette, fruits et petits fruits.

Ainsi les aménagements agroforestiers permettent de **sécuriser les productions** alimentaires locales, notamment à l'heure où la loi EGALIM et les Projets Alimentaires Territoriaux développent les circuits courts et vertueux. Ces plantations nourrissent également bien des insectes, mammifères, oiseaux et faune du sol !

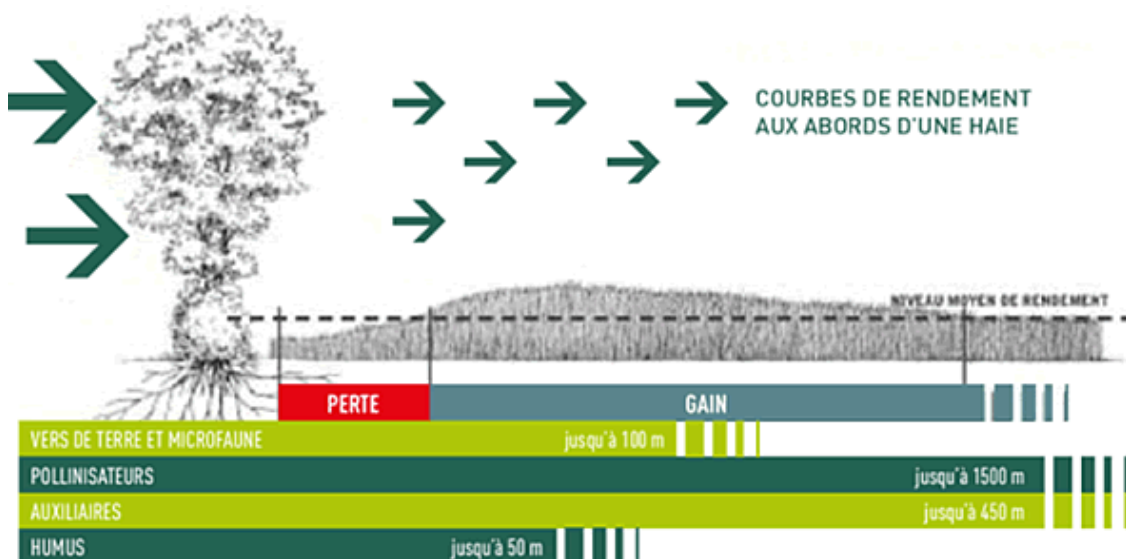
Ces plantations vont également **stocker** du carbone et jouent ainsi un rôle non seulement dans l'adaptation au changement climatique, mais aussi dans l'atténuation de son impact.

Reste à se questionner sur les filières. Ces haies et ces arbres, plus qu'un aspect esthétique et environnemental, peuvent également être valorisés et développer une activité économique locale non délocalisable : Bois énergie ? Fibre de bois ? Bois d'oeuvre noble ? Petits fruits et transformation ? **De nouveaux modèles sont à construire !**

Le paysage au service de l'ingénierie agroforestière

L'implantation de nouvelles plantations est le fruit de nombreuses réflexions à des échelles différentes.

A l'échelle de l'exploitation : ou comment la plantation participe à produire mieux ? A rendre des services à l'agriculture ? Et ces services sont nombreux : ralentir les eaux pour éviter le lessivage des terres et infiltrer l'eau pour les besoins des végétaux cultivés, permettre de cloisonner des espaces sans cloisonner les circulations des exploitants, nourrir et fournir un abri au bétail mais aussi aux auxiliaires de cultures.



Source : Planter en agroforesterie

A l'échelle d'un territoire : Planter des haies perpendiculaires à la pente pour gérer au mieux les eaux, repérer des points de vue et éléments structurants du paysage à maintenir ouvert, **diversifier** les ambiances, etc sont autant de sensibilité à prendre en compte dans le développement de l'agroforesterie et contribuent à la mise en scène de nos paysages.

Et demain, s'inspirer du « Keyline Design » sur notre territoire ?

Le Keyline design est une méthode inventée en Australie, territoire qui doit faire face alternativement à des étés caniculaires et d'autres très pluvieux. Pour assurer une certaine stabilité des productions, les agriculteurs et agronomes se sont basés sur les paysages pour rendre leurs terres plus fertiles et plus résilientes face au climat. Comment ? Ils se sont basés sur le relief et ont tiré parti de la topographie pour aménager leurs parcelles et travailler leurs terres. Cette méthode globale développe une agroforesterie en la couplant avec l'écoulement des eaux pour limiter au maximum le lessivage des terres responsables de leur appauvrissement et capter en tout point le maximum d'eau et ainsi éviter que l'ensemble des réserves hydriques des sols ne se retrouvent en bas de pente. Ainsi, en tout point du relief, l'eau est disponible pour les cultures et les prairies !

Plan de relance « Plantons des haies » : Parlons-en !

Le programme « Plantons des haies » fait partie du Plan de relance et vise à redéployer les haies et plantations d'arbres dans les espaces agricoles.

Les agriculteurs du territoire peuvent ainsi bénéficier d'un **conseil technique et d'un accompagnement tout au long du projet**, depuis l'idée jusqu'à la plantation et le suivi des subventions.



Le montant de la subvention s'élève à 90% du coût des travaux et prend en charge la préparation des sols, la fourniture et la plantation des sujets, la mise en place d'un paillage pour la protection du sol et de la bande plantée ainsi que tout dispositif de protection nécessaire au bon développement des plantations (clôtures de protection contre le gibier ou contre le bétail...).

[Téléchargez le dossier de presse du Plan de relance "Plantons des haies"](#)

En dehors de ces aides de l'Etat, des aides existent auprès du Conseil Départemental de Moselle pour les projets de plantation de haies ou d'arbres sur les parcelles agricoles. Le Département inclut également dans son programme d'aides agricoles, des subventions pour l'entretien des haies et alignements d'arbres. Le Parc naturel régional de Lorraine propose également un accompagnement et un subventionnement pour les communes de son territoire.



Consulter les illustrations du fond pour l'arbre et découvrez plus en détail les bénéfices de la haie : <https://fondspourlarbre.fr/>

Le Plan Paysages en action !

Expérimentons l'agroforesterie au Lycée agricole de Courcelles-Chaussy

Recherche de financement en cours pour l'acquisition de matériel d'expérimentation

Plan de relance "Plantons des haies"

Premier séminaire « Plantons des haies » pour les agriculteurs le 7 avril 2022.

Déjà quelques agriculteurs du SCoTAM ont pu bénéficier de l'accompagnement au Plan de relance : Vernéville, Téterchen, Peltre, Velving, Tromborn, Ogy-Montois-Flanville, Augny.

Cours d'école : "Cassons la croûte"

Les projets sont en cours de finalisation pour le dépôt des demandes de subvention. Les travaux se préparent, voire sont en cours pour l'école du Ban-Saint-Martin !

Nos prochaines rencontres

Café-Paysage sur les franges : entre espace habité et espace cultivé, dessinons de nouvelles lisières ! Prévu à l'automne

Pour aller plus loin

A télécharger gratuitement

- Le Fond pour l'arbre, illustrant les bénéfices de la haie champêtre : <https://fondspourlarbre.fr/>

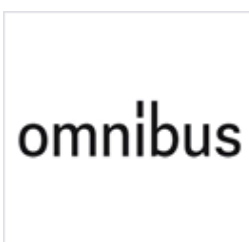
Visionner

- Paysages en élaboration, Mathilde RUE (Court-métrage : 20 min) <https://www.revue-openfield.net/>
- Agroforesterie, l'arbre et la manière - Voyage dans le monde et dans le temps : <https://www.youtube.com/watch?v=f62XMgilCao>
- Valorisation des tailles de haies en bois litière (Chambre d'agriculture de la Moselle) : <https://www.youtube.com/watch?v=7a7cwIX0YNY>
<https://www.youtube.com/watch?v=sYGJpunD6HM>
<https://www.youtube.com/watch?v=AWCs1eoq7Fw>

S'informer

- AFAC <https://afac-agroforesteries.fr>
- Association française de l'agroforesterie : [Agroforesterie - Association Française](#)
- Séminaire Agroforesterie du SCoTAM : Adapter sa ferme aux changements climatiques grâce à l'agroforesterie : [Consulter les supports de présentation](#)

Les prestataires du Plan Paysages



Les partenaires financiers

Fonds Européen
Agricole pour le
Développement
Rural : l'Europe
investit dans les
zones rurales



Contact

Syndicat Mixte chargé de l'élaboration et du suivi du SCoTAM

Accueil : 03 72 60 61 32

Email: contact@scotam.fr

Web: [Site internet Plan Paysages](#)

Conformément à l'article 34 de la loi 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification des données nominatives vous concernant. Suivez ce lien si vous ne souhaitez plus recevoir d'emails de notre part : [Désinscription](#)